



MON ALBUM DU MOIS par BENJI



KORITNI **Welcome To The Crossroads** *(Verycords/Warner)*

Hard rock

Sortie : 12.03.2012

Première signature du nouveau label Verycords (qui, détail d'importance, bénéficie d'ores et déjà de nombreuses distributions à l'étranger), Kortini nous revient avec son troisième véritable album, trois ans après *Game Of Fools* et deux après un *No More Bets* majoritairement constitué de reprises et de titres acoustiques. Un apéro sympa, mais qui n'est rien en comparaison de ce nouveau disque qui, autant le dire tout de suite, se pose comme le meilleur album des Australiens (et de notre *frenchy* de guitariste Eddy Santacreu, qui signe ici la musique de pas moins de six titres et la majorité des soli). Alors, que trouvons-nous à la croisée des chemins ? Tout ce qui fait que nous aimons Koritni, et plus encore. Le titre éponyme, au feeling logiquement blues, mais à la *slide* gourmande (signée Lex Koritni) et au refrain immédiat, voit Lex, le vocaliste, partager le chant avec le talentueux Jeff Scott Soto qui se charge des chœurs et d'un couplet. Une belle mise en bouche, suivie par le bien plus heavy « Better Off

Dead » (sur lequel Rusty Brown d'Electric Mary, des compatriotes australiens, fait acte de présence aux chœurs), dont le riff nous rappelle un je-ne-sais-quoi du « Bad Boy » de Whitesnake. « Party's Over » et son refrain contagieux suit de près avant que le sautillant « TV's Just A Medium » ne voit un autre invité de marque signer un solo fumant : Jeff Waters d'Annihilator ! Surprenant tout autant que convainquant. Plus émotionnel se veut « Lost For Words », sur lequel Eddy plaque un solo tout en sensibilité. Hommage à leur ville de naissance (ou d'adoption), « Sydney In The Summertime » dégage une énergie communicative. Le *mid-tempo* « Sometimes », que Lex porte sur ses épaules grâce à une belle performance vocale, s'emballe étonnamment aux alentours des quatre minutes pour su muer en délice pour *headbangers* : l'une des plus belles réussites de cet opus, pourtant non dépourvu en titres de qualité. Plus classique paraît ensuite « Money Talks, It Says Goodbye », dont la rythmique binaire peut évoquer un certain AC/DC, que les *boys down under* connaissent bien ! « Let's Go Crazy » réenclenche la cinquième avant cette dernière respiration qu'est la chouette ballade « Hold On », puis on conclut avec le rentre dedans « Take It Like A Man » et un autre solo de *slide* pour faire bonne mesure. Un disque très professionnel et franchement réussi pour le plus français des groupes australiens, que nous nous réjouissons de revoir sur scène en mars et avril, et dont nous espérons ardemment que de nouveaux marchés s'ouvriront à lui : pas que nous en ayons marre de voir le groupe sur nos routes, mais le reste de l'Europe, et pourquoi pas du monde, mérite enfin de faire plus ample connaissance avec cette talentueuse formation.

BENJI **8,5**